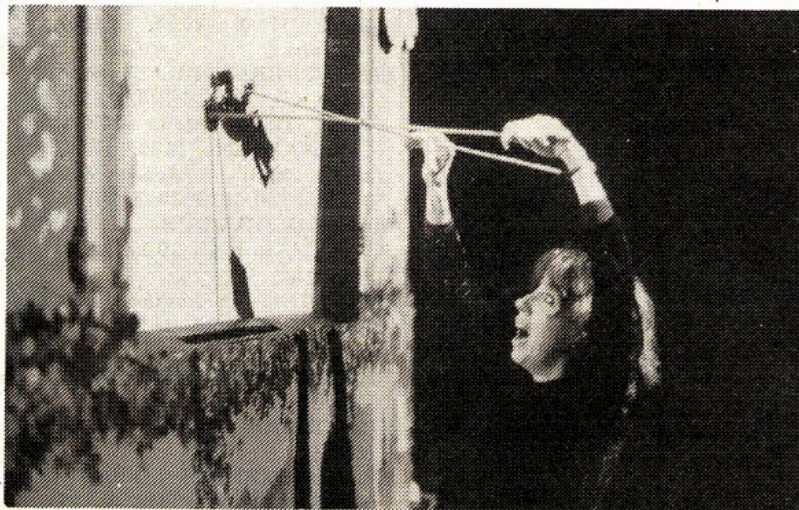


*Pour les enfants***Le Struwwelpeter
est de retour !**

Le livre pour enfants le plus célèbre du monde et en tout cas d'Allemagne, c'est le Struwwelpeter. Réussissant la pari d'être à la fois rigolo et moralisateur, le Struwwelpeter a plu à deux jeunes marionnettistes belges. Ils ont évidemment choisi une adaptation française signée par qui, devinez, notre Cavanna national ! C'est donc sous le titre de « **Crasse Tignasse** » qu'un spectacle pour enfants de 4 à 8 ans est présenté à Strasbourg ; quinze jours durant, il va surprendre les jeunes spectateurs accompagnés de leurs parents ou des enseignants.

C'est au retour d'un stage à l'Université de la Marionnette à Prague (Tchécoslovaquie) que Carine Ermans et Mark Elst fondent le théâtre du Tilleul. Après un premier conte tchèque, ils choisissent le « Struwwelpeter » dans sa traduction de 1979 (ed. Ecole des Loisirs). On adore ou on déteste ses 10 histoires cocasses, dressant un panorama terrible et drôlatique des interdits frappant l'enfance. L'ouvrage date pourtant de 1845. A l'époque, un papa cherchait un cadeau de Noël à offrir à son petit garçon. Mais tout ce que le Dr Hoffmann trouva à Francfort lui parut si peu intéressant qu'il décida derechef de confectionner lui-même un livre pour son cher Carl. Ainsi naquirent les inoubliables Crasse Tignasse (Pierre l'Ebouiffé), Gaspard-mange-ta-soupe, Suceur de Pouce, Jean-nez-en-l'air, Philippe qui gigote, Pauline et les allumettes. C'est moral à l'extrême : Le « vilain » s'y trouve toujours puni, de façon horrible. Mais les ficelles sont si énormes que l'horrible en est désamorcé.

Précaution supplémentaire : Carine, à l'issue de la représentation, prend le temps d'expliquer aux enfants qu'il n'existe pas vraiment de Coupeur-de-Pouce, qu'on ne vas pas au tombeau si on refuse de manger sa soupe... « **La majorité des enfants n'ont pas besoin d'être apaisés de la sorte : Ils savent faire le tri entre le réel et l'exagération artistique ; mais je prends quand même toujours la parole depuis qu'un jour, j'ai vu des tout-petits pleurer : Leur maîtresse venait de leur confirmer que oui, l'Homme aux Grands Ciseaux allait effectivement venir leur couper le pouce s'ils continuaient à le sucer....** » Carine Ermans se donne également la peine de présenter la technique, ravissante et subtile, du théâtre d'ombres. Elle invite les enfants à admirer les marionnettes à fils et démystifie les effets scéniques. Son complice, Mark Elst, prouve qu'il sait bien aboyer et le musicien Alain Gilbert qu'il sait faire plein de bruits.

Tout ceci sent la perfection, le travail parfaitement maîtrisé et accompli. Pas de mystère : Ce spectacle tourne depuis 83 et a été vu par des enfants belges mais aussi canadiens et français. La francophonie, c'est ça et l'Europe, c'est aussi ça, cet échange de trésor culturel traduit sans être trahi. Et l'excellence de l'art de ces marionnettes belges commence à être connue : Ainsi, c'est à eux qu'a fait appel Jean-Claude Malgoire (Opéra du Nord) pour concevoir un opéra de Manuel de Falla avec chanteurs et marionnettes. « **Crasse Tignasse** », samedi 24, dimanche 25, mercredi 28 octobre, à 15 h, à la Maison des Arts et Loisirs, pont St-Martin, Petite-France.

Marie BRASSART-GOERG